BnF Gallica

L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur

Source gallica.bnf.fr / Ville de Paris / Bibliothèque Forney



. L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur. 1902-04-25.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

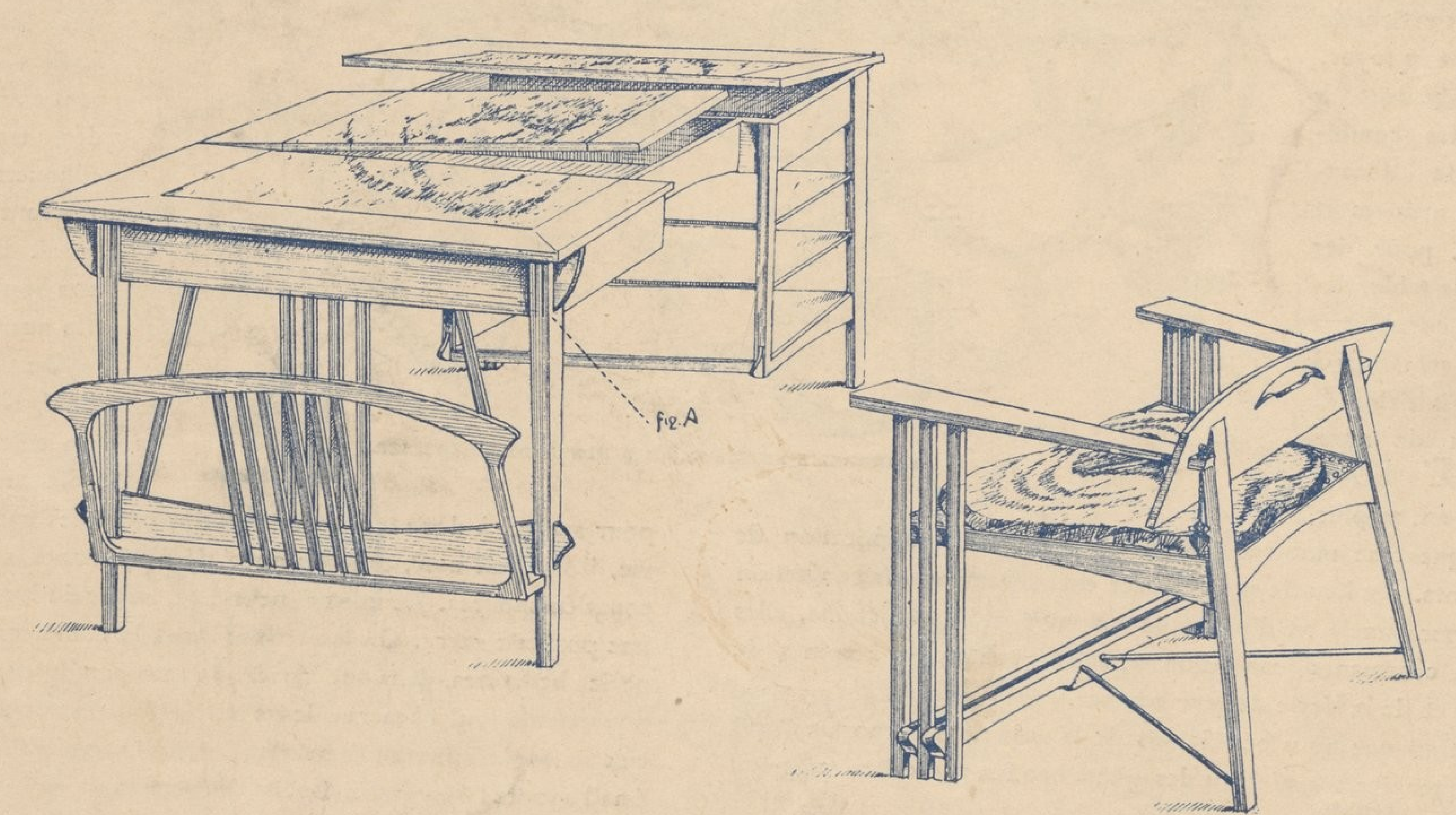
L'ART DÉCORATIF POUR TOUS

Le N° 25 Ces

N° 10

Paraît le Vendredi

25 Avril 1902



Bureau et Fauteuil construisables pour Amateurs

Projet de M. Bizet

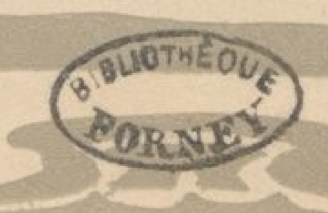
Ce numéro contient un Supplément en couleurs

SCHWARZ
Editeur
9, Rue Sainte-Anne, PARIS

ABONNEMENTS :

Paris		Province	
Un An . . .	10 fr.	Un An . . .	11 fr.
Six Mois	6 fr	Six Mois	7 fr

Léon RUFFE
Directeur


BIBLIOTHÈQUE FORNEY



Pendant une période de près de trente ans, la broderie avait été délaissée, chez nous, par les femmes et par les jeunes filles. A la maison, elles appliquaient leurs aptitudes d'art soit à la peinture, soit au pastel, au modelage ou à la barbotine. Puis le sport est venu les distraire encore. Dès lors, les aiguilles, les soies, même les couleurs et l'ébauchoir, tout les importunait.

Maintenant, tout à coup, l'engouement s'en mêle et voilà que l'art de la broderie les sollicite particulièrement, et les retient de plus en plus au foyer. Elles s'ingénient à trouver des combinaisons de découpages, de nuances et de points, pour des surtouts de table, des fonds de corbeille à pain, des serviettes à thé, des initiales de draps ou de mouchoirs ; et même, depuis un an, au plus, elles daignent se montrer plus généreuses dans l'application de leurs talents. Au lieu de se consacrer exclusivement à la confection d'objets personnels ou d'un usage commun à toute la famille, elles ont eu la charmante inspiration de faire profiter les hommes de leur goût et de la féerie de leur adresse.

C'est ainsi que nous bénéficions de la mode contemporaine, qui est de porter des cravates ou des gilets brodés par celles qui nous sont chères.

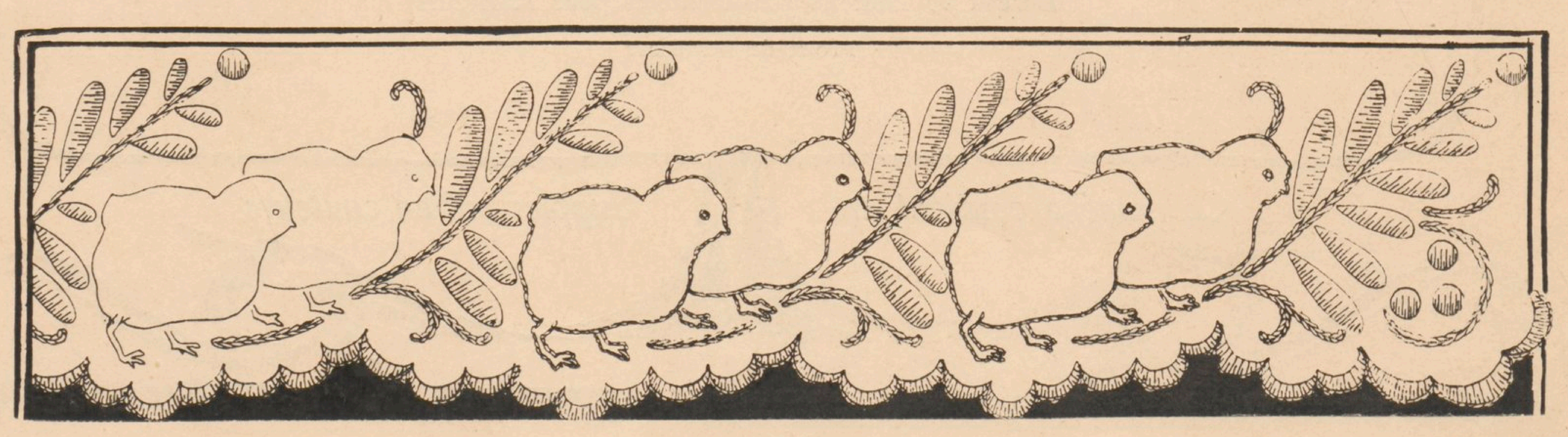
PROJET DE BRODERIE RICHELIEU, PAR HENRY DE WAROQUIER.

Nos dessins, cependant, représentent encore cette fois des objets brodés pour l'usage de la communauté du ménage.

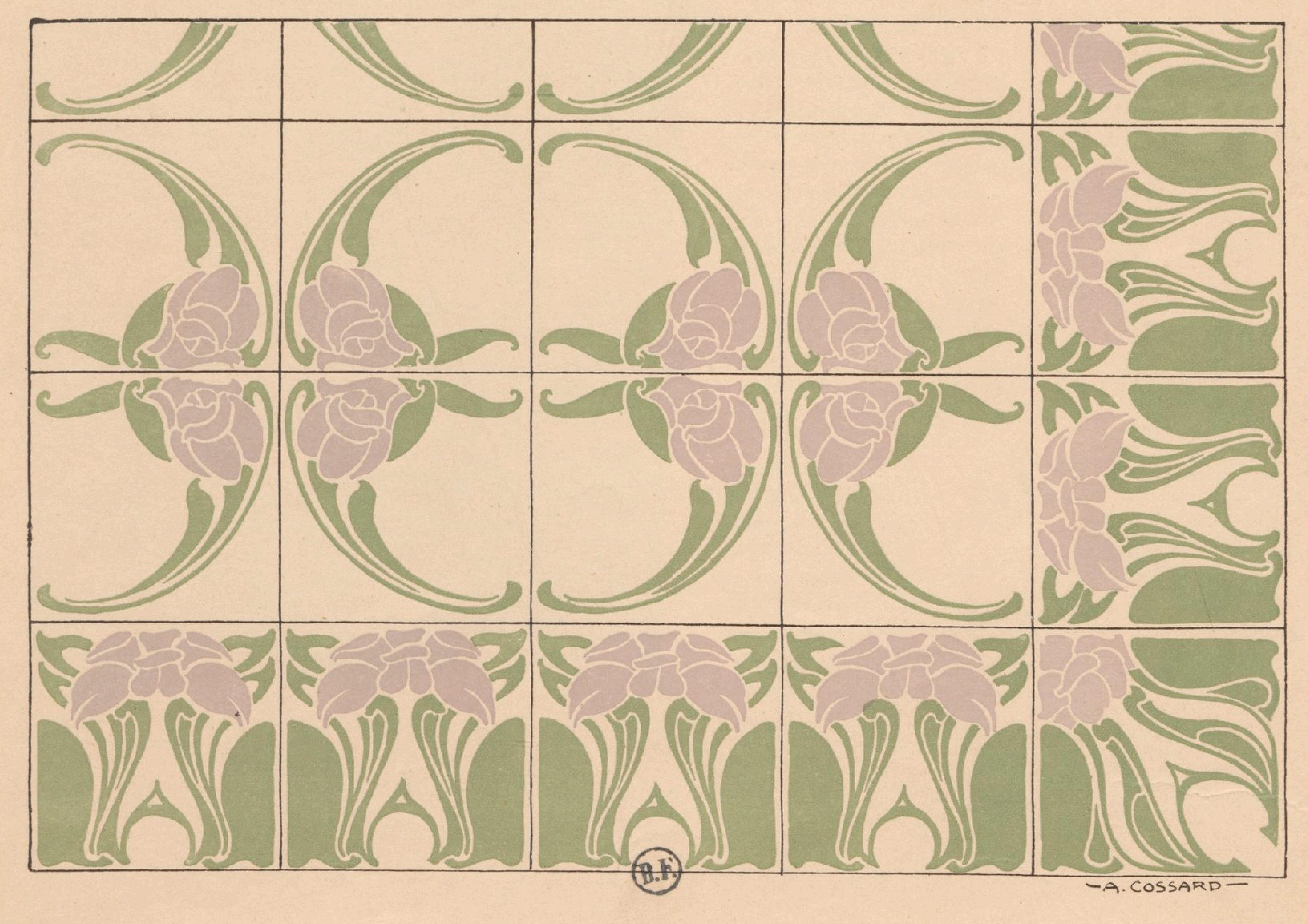
C'est, d'abord, un projet de broderie ou point de feston, dû à la conception toujours classiquement gracieuse d'Henry de Waroquier. Cela peut servir comme bordure de nappe ou de drap, cette bordure est une fantaisie décorative très heureuse pour sa légèreté et par l'harmonie des lignes.

Notre seconde gravure représente une bordure de napperon servant à garnir le fond d'un panier d'œufs à la coque. Les festons et les feuilles ornementales sont entièrement brodés, tandis que les silhouettes des poussins sont faites au point lancé. Chacun, selon son bon goût, choisira les nuances à marier.

On peut simuler l'œil des poussins par un entremêlement de soies brillantes ; mais pour arriver à donner à ces minuscules prunelles une apparence de vie, il faudrait user, croyons-nous, de fils juxtaposés et de couleurs complémentaires. Le mieux, peut-être, serait de les remplacer par une perle de verre. On les trouve dans le commerce, ces petites perles brillantes, dans une variété de tons prodigieuse. Il en est qui pourraient simuler à merveille cet œil de poussin, car elles sont comme eux striés de minuscules points d'or, qui semblent mobiles et leur émail a toute l'énergique vivacité des prunelles rondes des gallinacés.

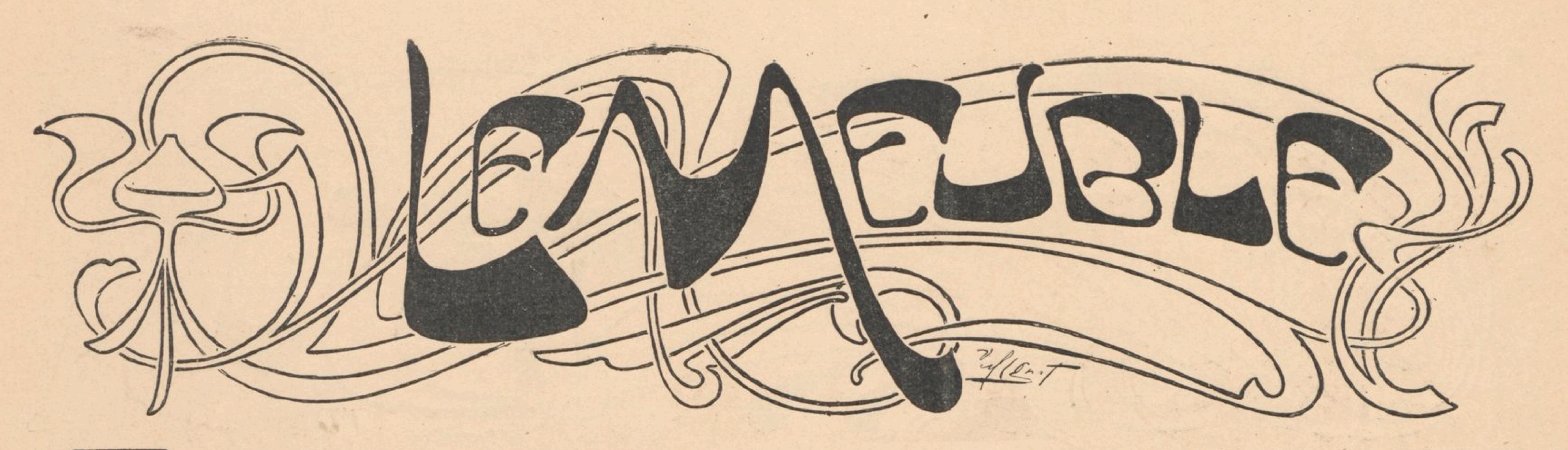


BORDURE DE NAPPERON.



B.F.

· REVÊTEMENTS EN CARREAUX DE CÉRAMIQUE ·



Nos gravures reproduisent deux meubles qui sont d'un caractère assez opposé. L'un est grave, rassis, massif et cossu ; l'autre, au contraire, est léger, capricieux, badin, pour ainsi dire. Le premier peut être construit en bois réputé noble, noyer ou chêne, le second doit être bâti en bois plus bourgeois, peuplier ou pitchpin.

Considérons d'abord le buffet. Il est majestueux d'aspect, bien affermi sur ses pieds. Les lignes catégoriquement verticales qui le composent lui donneraient une physionomie un peu orgueilleuse, si leur superbe n'était tempérée et adoucie. Mais les traits horizontaux des tiroirs et du bas viennent mettre un peu de sévérité dans cette fierté, pendant que la courbe du faîte, dépassant par deux bouts, et l'arc interrompu des panneaux y mêlent aussi leur aménité arrondie. Les sculptures des coins sont également gracieuses. Ainsi, tous ces détails divers forment, entre eux, une distinction aimable.

Mais cette distinction, qui pourrait paraître monotone, au bout de quelque temps, l'artiste a voulu l'égayer, la diversifier, lui donner une séduction plus constante. C'est alors qu'il a fait intervenir le cuivre. C'est de ce métal brillant et d'un ton chaud que sont fabriquées, en effet, les charnières, les entrées de serrures, les poignées des tiroirs, et les grandes ferrures des panneaux, celles-là plus affirmativement décoratives. De telle sorte que le regard perçoit délicieusement les éclats jaunes du cuivre, qui agrémentent le bois et la forme, en même temps qu'il est frappé de la majesté des grandes lignes.

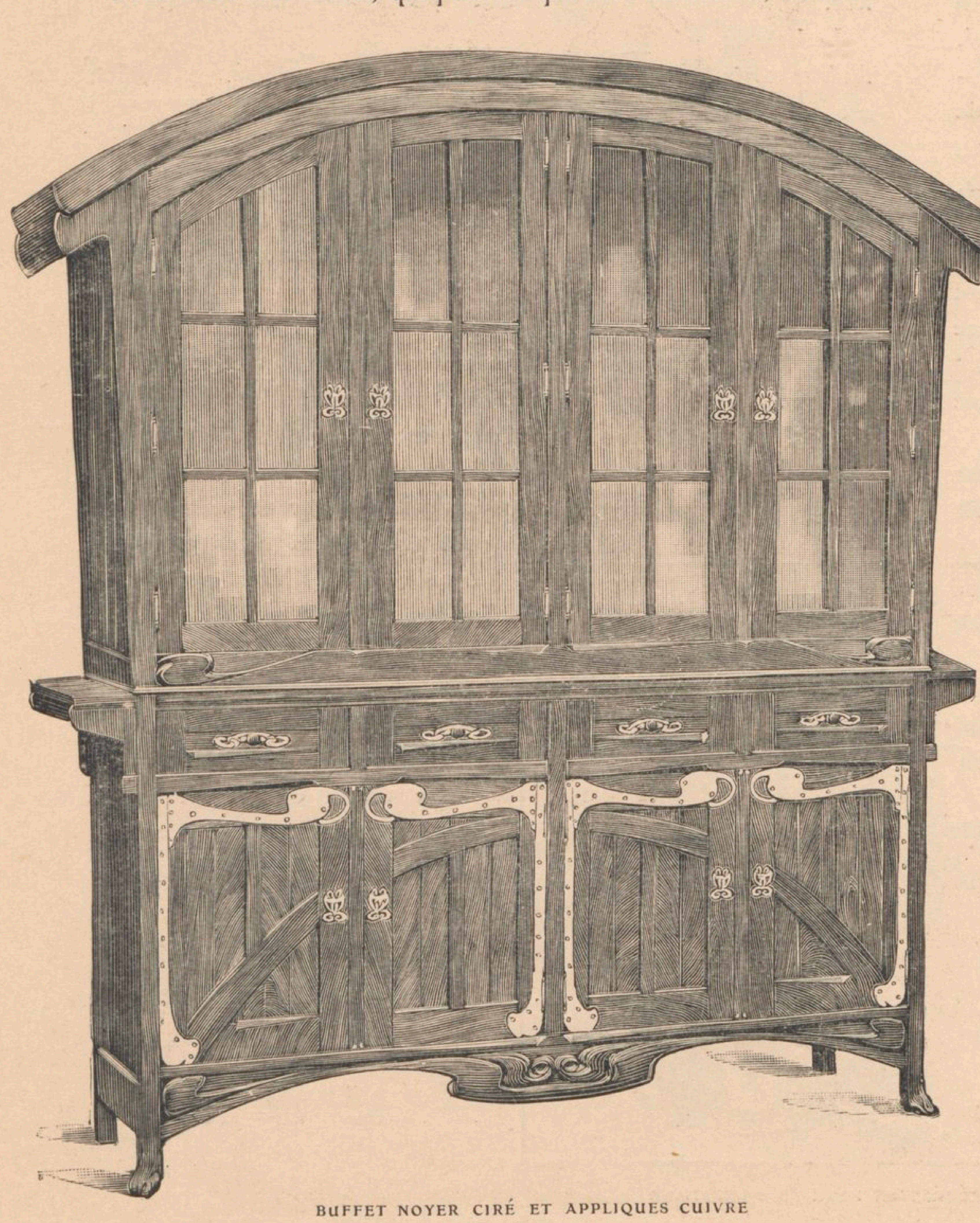
Ce buffet est un meuble médité, étudié, et d'une composition vraiment admirable.

A côté, la chauffeuse dont nous donnons le projet, est d'une conception plus primesautière. Elle est amusante, paradoxale, très spirituellement. Elle n'est point, comme les chauffeuses d'autrefois, un siège morose où l'on s'engourdissait jusqu'à la somnolence. Ce n'est pas un prétexte à paresse ou à rêvasserie silencieuse. Loin de là. C'est la chaise d'un causeur à l'imagination alerte, aux aperçus ingénieux et spontanés. Les lignes en sont relativement verticales, élancées, simples et nettes comme un argument philosophique.

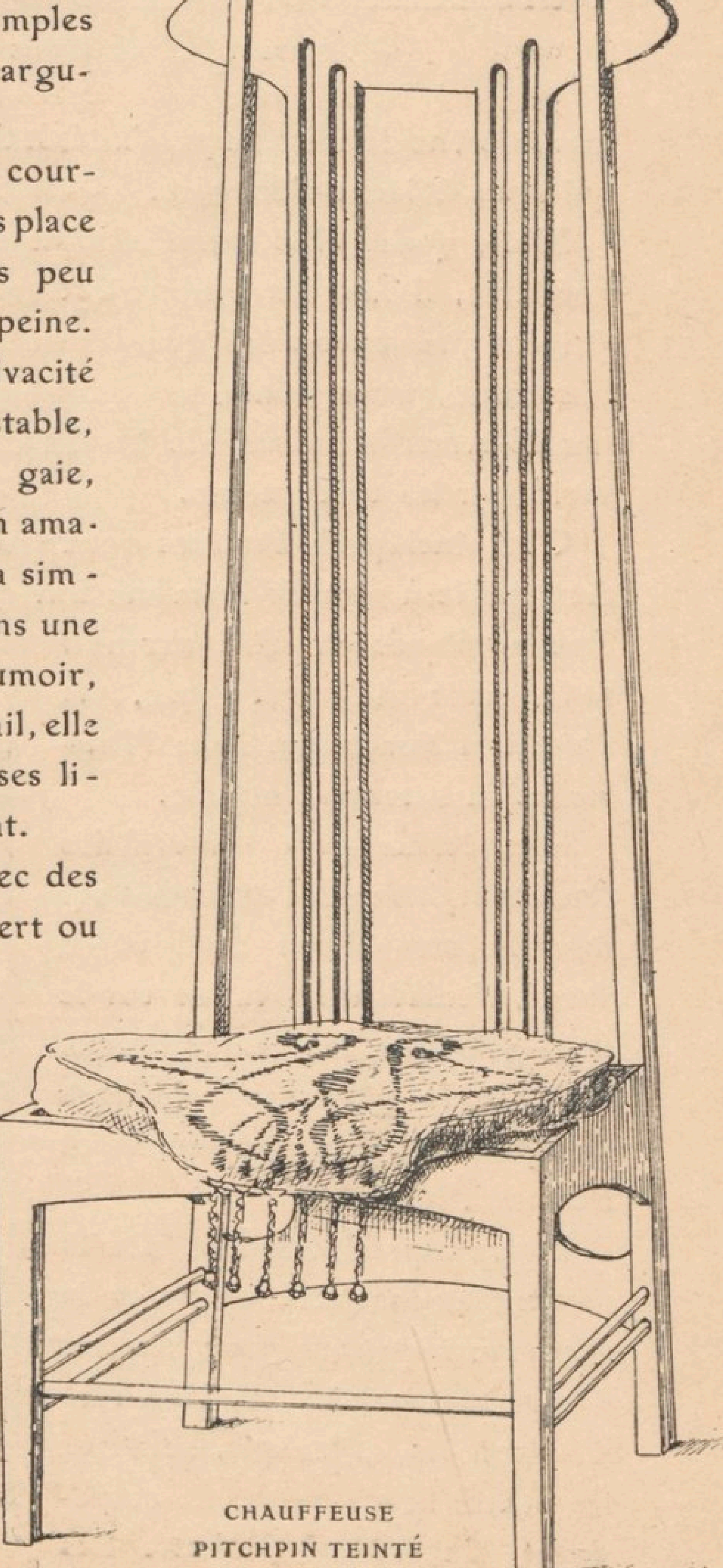
Peu ou presque pas de courbes, et quand l'auteur les place il les place aux endroits peu apparents et les arque à peine.

Cette chaise, d'une vivacité de conception incontestable, d'une verve juvénile et gaie, peut être exécutée par un amateur que n'effraie pas la simplicité enthousiaste. Dans une salle à manger, dans un fumoir, dans un cabinet de travail, elle apportera l'ardeur de ses lignes fort opportunément.

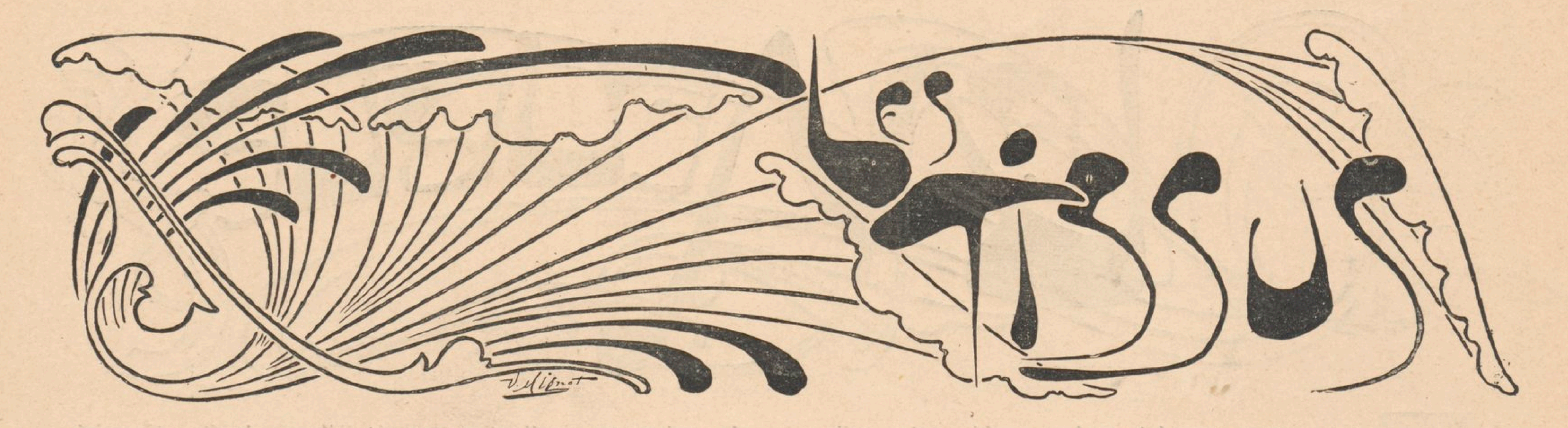
On doit la teinter avec des couleurs joyeuses, un vert ou un jaune rosé, par exemple. La vernir au tampon est assez difficile ; seul, un homme du métier y peut réussir. Mais une encaustique quelconque, suffira à donner au bois le brillant nécessaire.



BUFFET NOYER CIRÉ ET APPLIQUES CUIVRE

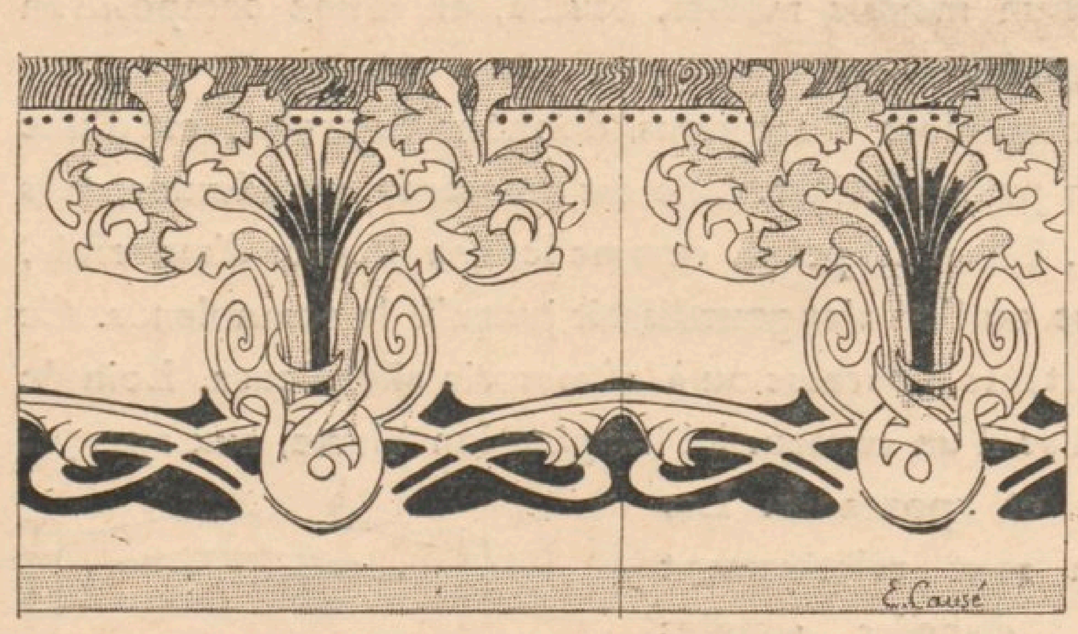


CHAUFFEUSE PITCHPIN TEINTÉ



'ornementation des tissus doit être soumise aux mêmes principes de logique esthétique que le papier peint, lorsque ces tissus ont une destination analogue et pareillement décorative.

Il est vrai que les papiers peints ne sont guère utilisés que pour recouvrir les murs, les orner, et cacher la monotonie grossière des matériaux de construction. Mais les étoffes tissées ont souvent à servir à un même usage. Quand elles sont employées à couvrir les cloisons ou les murailles, elles sont posées à plat. En ce cas, elles ne doivent fournir qu'un fond orné, de composition et de coloration modestes, ne détournant pas l'intérêt des objets vraiment décoratifs, qui seuls doivent s'imposer.



FRISE TOILE IMPRIMÉE

Mais, quand elles sont destinées à former des rideaux ou des portières, il faut les concevoir d'une façon différente. Elles ne doivent présenter alors que des taches colorées, des lignes qui se réuniront quand même, une harmonie, en un mot, que ne puisse pas déformer et anéantir le hasard des plis multiples et infiniment variés par les occurrences.

C'est ainsi que la bordure que représente notre dessin de gauche est appelée à remplir le même but qu'un papier peint. Elle doit être appliquée en frise sur une toile, unie de préférence, et former la dominante dans l'harmonie de la tenture murale.

Pour les couleurs, le motif des feuilles stylisées et l'ornement art nouveau sera d'une note beige foncé, s'enlevant en valeur sur le fond gris-bleu, tandis que tout le noir de la gravure devra être interprété en gris vert fortement accentué.

Notre reproduction de droite montre, au contraire, un projet de cretonne imprimée pour tenture d'appartement. Le fond en sera d'un ton bis, et les épis, ainsi que les petites fleurs qui les accompagnent, de couleur violette. Les oiseaux auront une teinte jaune safran. Quant aux branches sur lesquelles ils sont posés, et qui forment l'encadrement de l'étoffe, elles seront violettes aussi, mais d'un violet plus foncé que les épis, afin que leur nuance demeure prépondérante dans l'ensemble de la décoration.

Nous donnons, enfin, une ornementation pour soie, composée de plumes de paon, qu'escalade une trinité d'escargots, avec un fond de feuilles d'iris courbés en sabré, sur lequel passent des cigognes en quête de quelque pitance, l'œil aux aguets, la démarche précautionnée.



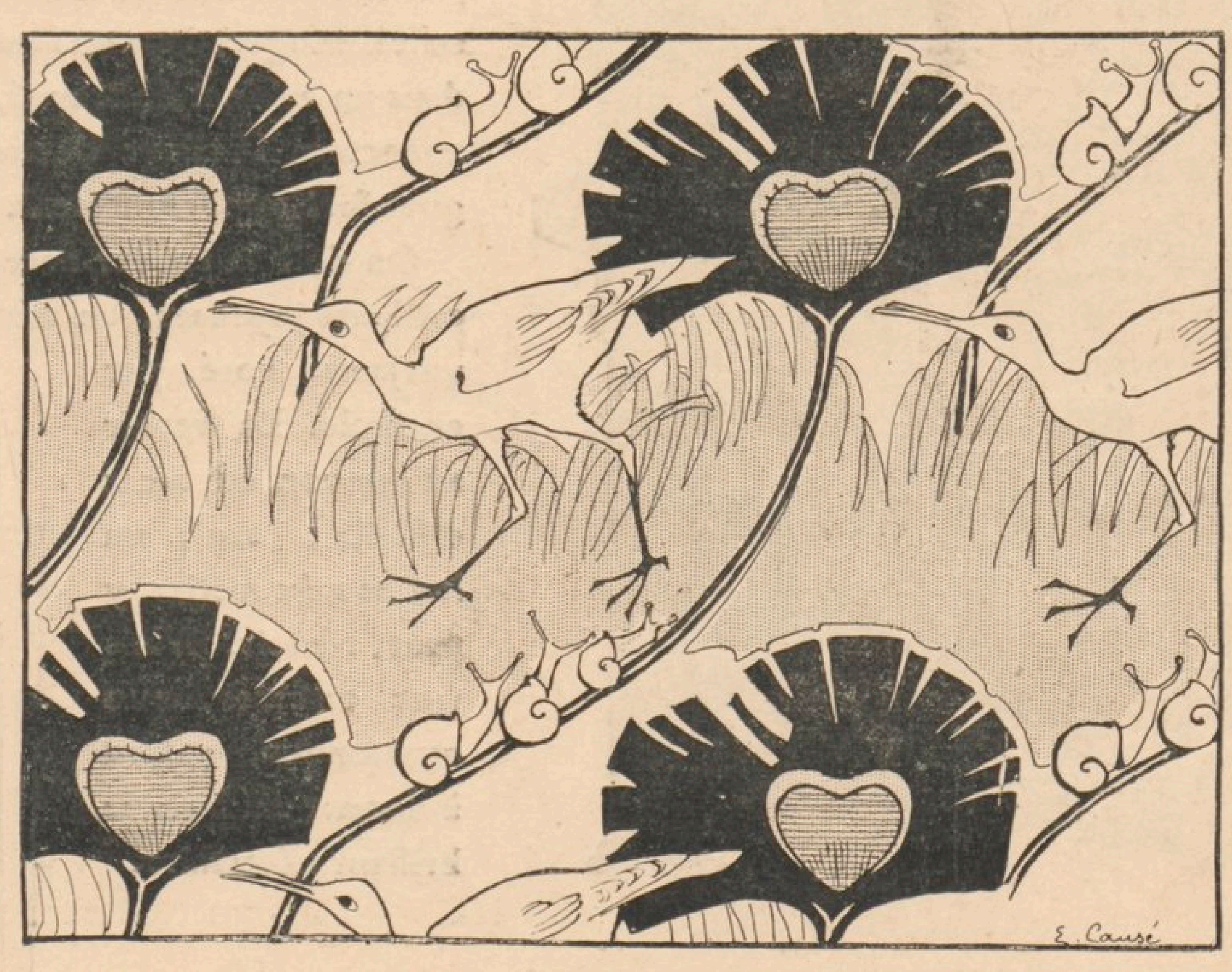
CRETONNE IMPRIMÉE POUR TENTURE D'APPARTEMENT

La haie de feuilles d'iris est en vert léger, s'enlevant en valeur sur un fond vieux rose plus clair, naturellement. Les escargots et les cigognes sont en jaune paille et les plumes de paon bleu foncé avec les ocelles d'un vert émeraude presque métallique.

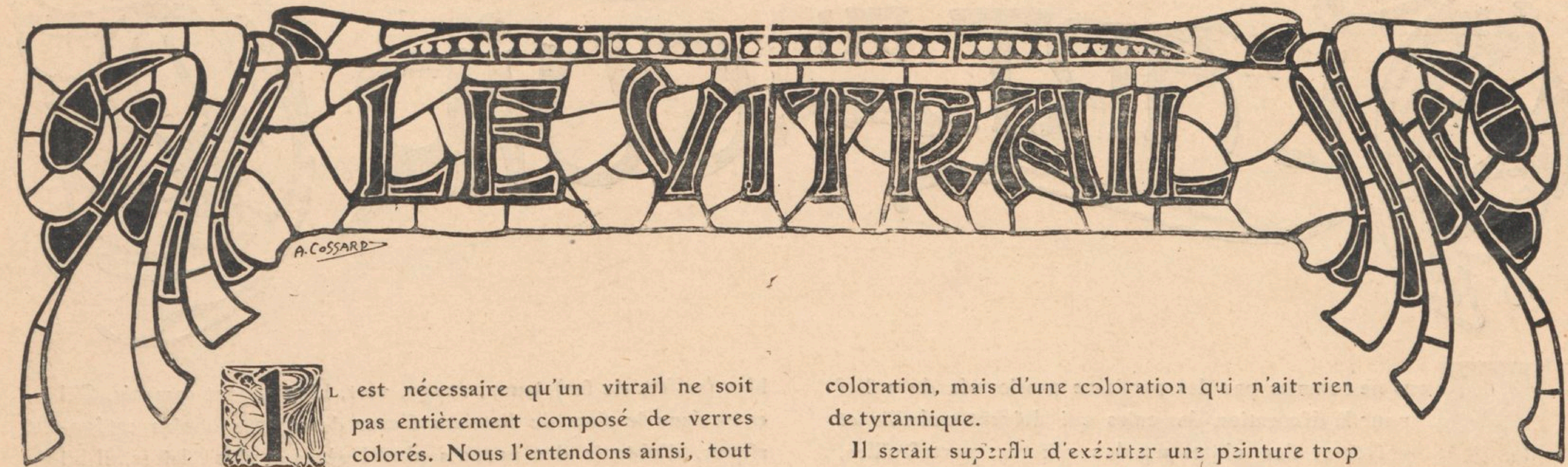
Remarquons, maintenant, avec M. Verneuil que si, dans le papier peint, les gammes sont infinies, les couleurs variées et en nombre presque illimité, dans les étoffes imprimées ou dans les étoffes tissées, les conditions sont moins commodes.

Dans l'impression des étoffes, des réactions chimiques entrent en jeu, qui empêchent d'employer telle couleur en même temps que telle autre. Dans les étoffes tissées, où les réactions chimiques n'existent pas, d'autres nécessités s'imposent : limite du nombre de couleurs, mise en carte déformant ces motifs, etc.

Donc, on le voit, la composition d'une étoffe est moins facile que celle d'un papier, à cause des emplois multiples auxquelles elle doit répondre et des difficultés techniques de la mise en œuvre.



PLUMES DE PAON, DÉCORATION POUR SOIE IMPRIMÉE



Il est nécessaire qu'un vitrail ne soit pas entièrement composé de verres colorés. Nous l'entendons ainsi, tout au moins, pour les vitraux de nos appartements modernes. Quand il s'agit de donner une impression de mystère et de recueillement, comme dans les cathédrales, la verrière peut ne comporter exclusivement que des verres teintés; mais dans les pièces des maisons d'aujourd'hui, on a besoin d'un peu de vie, d'activité et d'entrain. Le jour y est indispensable et recherché.

HIRONDELLES ET IRIS A VITRAIL

Mais ce n'est pas seulement au point de vue de l'éclairage que le vitrail doit laisser pénétrer du jour franc, c'est aussi parce que des rayons lumineux, qui seraient dénaturés par leur passage au travers de vitres de couleur, altéreraient forcément toutes les colorations dont on s'est plu à agrémenter son intérieur.

C'est pour cette raison que le premier vitrail de notre page est, pour le fond, d'un blanc laiteux et dépoli. L'encadrement en devra être couleur lie de vin. La poussée d'iris s'élancera du bas en vert laitue, pour se terminer par l'épanouissement violet foncé de la fleur ; et, sur le ciel nuageux formé par les vitres claires, les hirondelles passeront, en un vol familier, colorées en bleu de Sèvres, très profond.

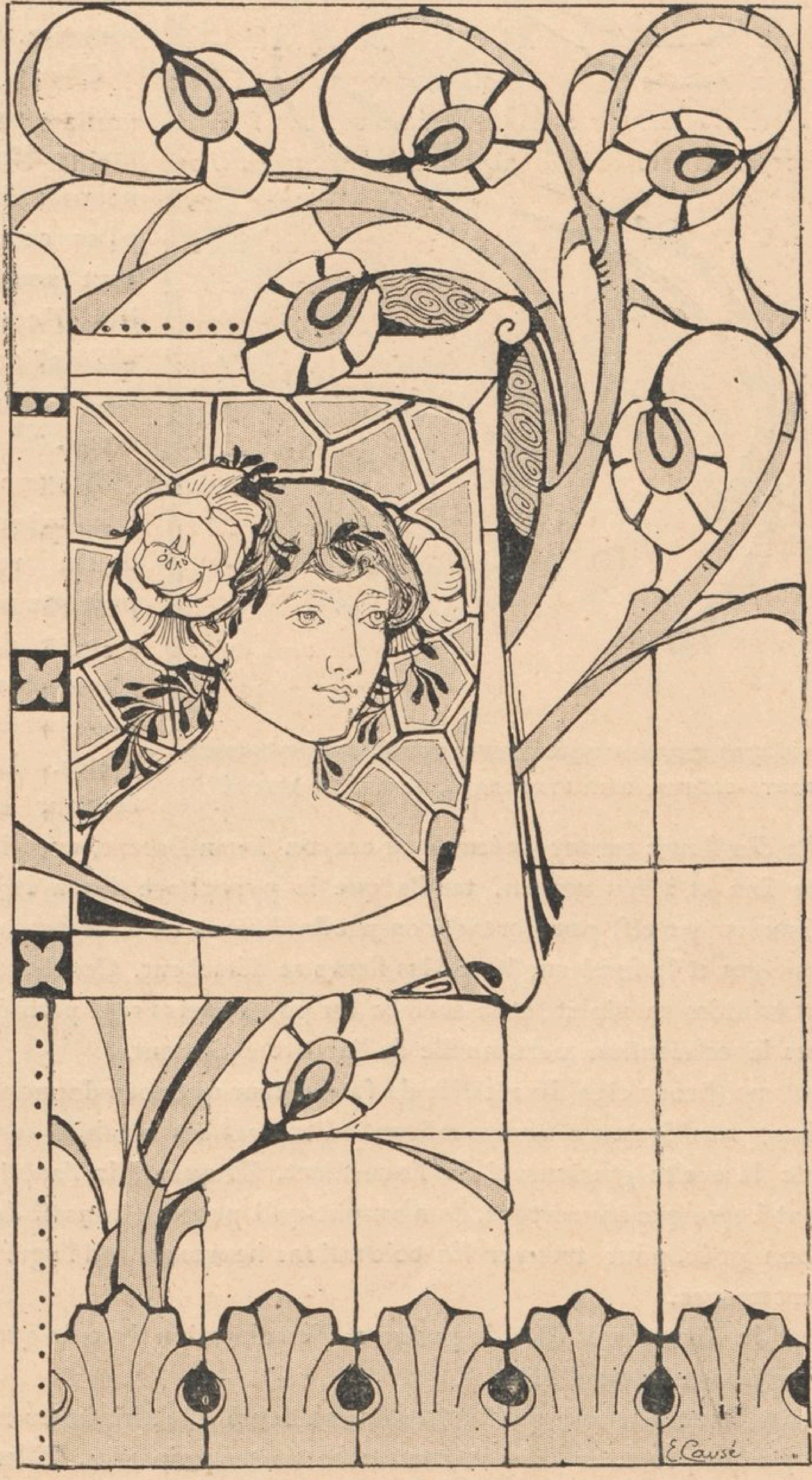
Notre second vitrail aura son fond en vert cathédrale, mais très léger, à peine indiqué, mis là seulement pour tamiser la lumière. Les tiges de l'ornement inspiré d'une plume de paon stylisée seront bleues, avec, au milieu, l'éclat d'un cabochon vert émeraude simulant les ocelles. Reste le cartouche, sur lequel se dessine une tête de femme. Le fond, vu comme une auréole, en sera d'une mosaïque rouge et jaune safran et le buste d'une couleur de chair aurorale.

Comme pour tous les vitraux, le peintre, avant de donner le modèle au verrier, déterminera les couleurs que devront avoir les verres. C'est sur sa maquette qu'il faut voir déjà l'harmonie de la coloration, mais d'une coloration qui n'ait rien de tyrannique.

Il serait superflu d'exécuter une peinture trop précise, qui risquerait de gêner l'artiste chargé de la reproduire. Il ne faut pas oublier qu'ici, le verrier est obligatoirement le collaborateur du peintre, qu'il doit apporter dans la fabrication du vitrail une initiative personnelle et sa part d'interprétation.

Ce qu'il faut apporter au verrier, c'est surtout un dessin très net, très arrêté, en tenant compte très strictement et très exactement des cernures des plombs qui soutiendront la mosaïque translucide.

Il n'y a donc, là, ni procédé particulier, ni secret du métier, et cependant les bons exécutants sont si rares que c'est presque toujours par l'exécution que sont en défaut les verrières modernes.



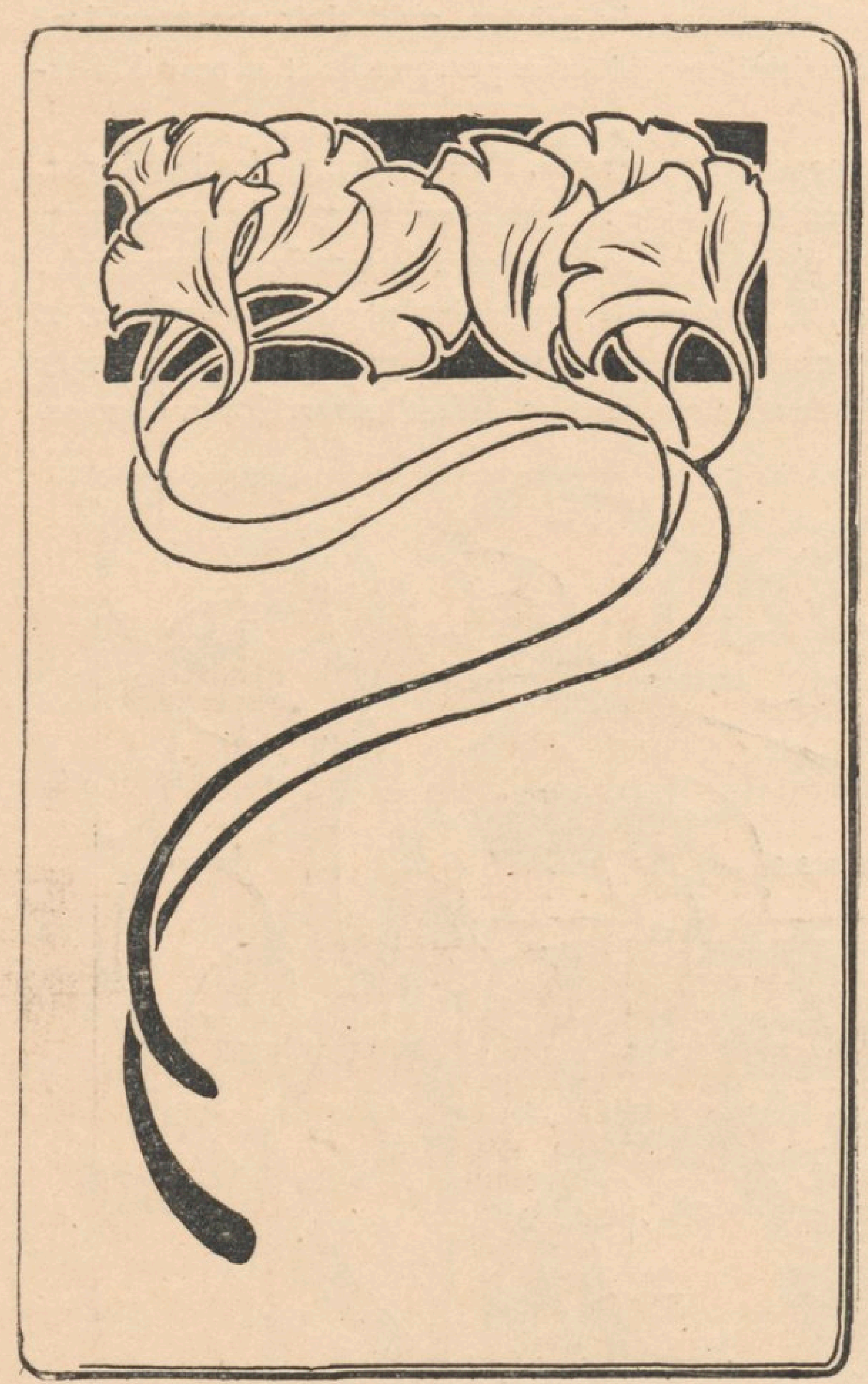
LA FEMME AUX PIVOINES : VITRAIL

6





Nous ne sommes pas des partisans passionnés du relief pour la décoration des cuirs qui doivent embellir et préserver des objets usuels : reliures, portefeuilles, etc. Nous estimons que du moment qu'on s'est efforcé de produire une œuvre d'art, il faut vouloir qu'elle soit durable. Il n'en est pas dans le domaine de l'Art comme dans le domaine de l'Administration : le provisoire ne dure pas toujours.



PORTE-CARTES, CUIR PYROGRAVÉ, PATINÉ ET TEINTÉ

C'est pourquoi nous préconisons, le plus souvent possible, l'emploi de l'ornement en creux.

Notre premier dessin représente un projet de décoration pour porte-cartes. Le contour et les plis des fleurs seront exécutés au crayon incandescent, avec la pointe fine et à feu moyen, tandis que le pyrophore devra être porté au rouge vif, pour creuser en profondeur et en noir accentué les tiges et le fond sur lequel les fleurs se détachent. Ces fleurs seront teintées en violet, et la surface du porte-cartes sera patiné, d'après la conception personnelle de l'artiste exécutant.

Nous ne dirons rien du modèle de fer à relieur que nous donnons plus bas ; nos lecteurs comprendront d'eux-mêmes combien est délicate la svelte gracieuseté de l'ornement. Et quand ils l'appliqueront à quelque couverture, ils n'auront qu'à prendre conseil de leur bon goût, pour trouver les colorations heureuses qui l'agrémentent encore.

C'est de divers procédés de patine et de coloration du cuir que nous parlerons aujourd'hui.

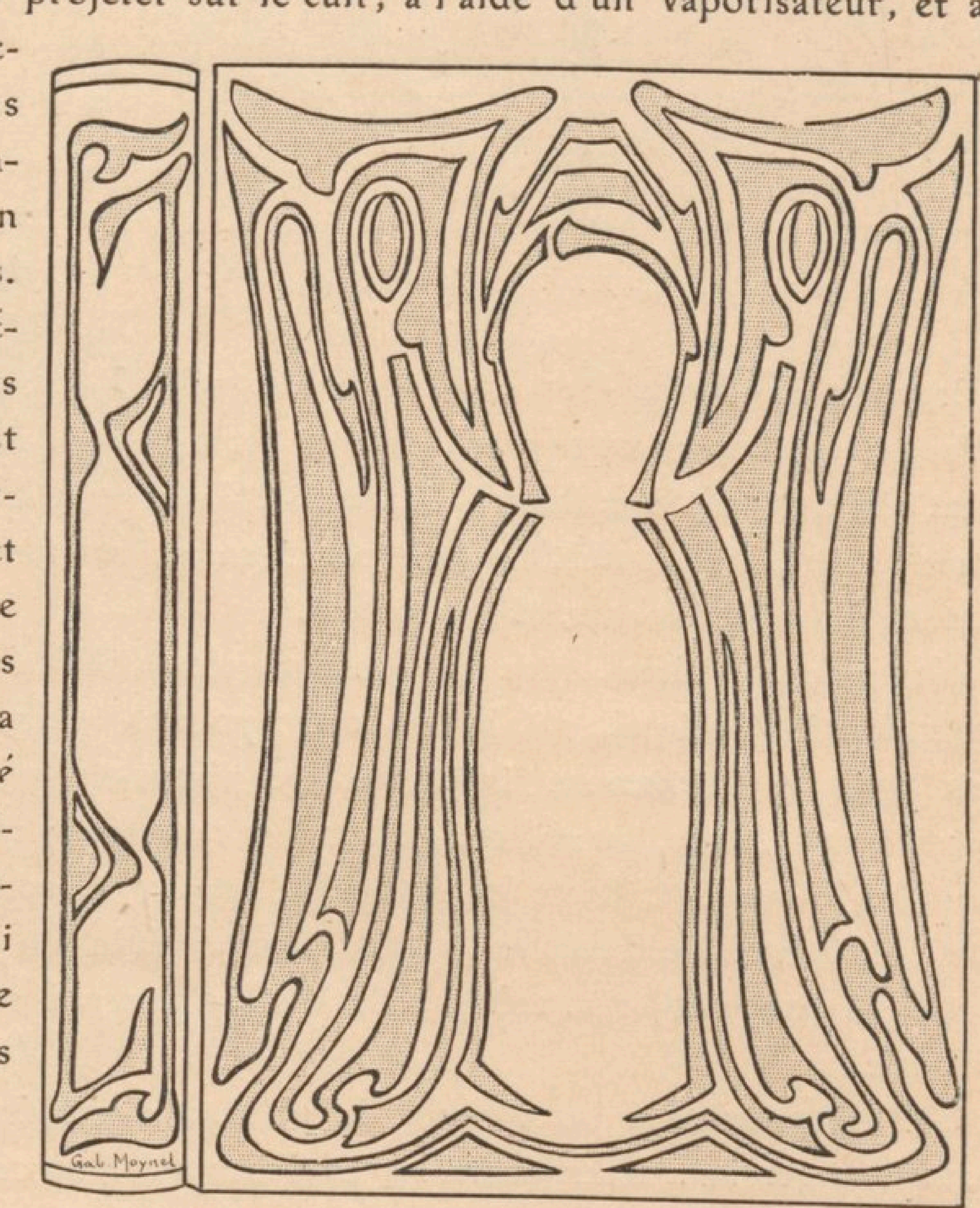
Disons, tout d'abord, qu'il existe des couleurs très résistantes et qu'on peut se procurer dans le commerce toutes préparées. Elles forment une palette assez complète, puisque les tons brou, noir-bleu (sulfate de fer), jaune, rouge, vert, bleu y sont compris. S'il entre dans le plan de l'artiste d'user de couleurs moins catégoriques, d'obtenir des nuances plus légères et plus claires, il lui suffit tout simplement d'étendre d'eau ces divers colorants.

Mais il ne s'agit pas toujours de teinter. Pour si précautionné qu'on soit, quelque adresse et quelque soin qu'on mette en œuvre dans l'exécution de ses projets, il arrive néanmoins que de malencontreuses bavures, des taches désolantes compromettent l'œuvre commencée. Il est donc nécessaire de connaître non seulement les colorants, mais aussi les décolorants. Le meilleur de tous est, comme d'ordinaire, le plus simple : c'est l'eau de javel.

Revenons aux patines. Quelques industriels prônent la gouache, pour accentuer ou nuancer les creux. On l'applique sur l'ensemble du travail, puis on essuie les reliefs avec un chiffon plus ou moins humide. Malgré tout, nous n'en saurions recommander l'usage. La gouache nous paraît donner un effet décoratif trop éphémère.

Pour ceux qui ne dédaignent pas de se confier au hasard, hasard qu'ils guident toujours un peu, bien entendu, nous indiquerons une méthode féconde en imprévus merveilleux, mais aussi, quelquefois, il faut l'avouer, en surprises fâcheuses. On prend un morceau de cuir qu'on trempe dans une cuvette ; l'eau ne doit le recouvrir qu'à peine comme une pelure mince. Quand on a choisi les tons qui doivent s'harmoniser, on les laisse tomber çà et là, goutte à goutte, sur l'eau, au-dessus du cuir. Les couleurs, plus lourdes que l'eau, descendent sur le cuir, s'y étalent en formes fantasmagoriques, l'imprègnent de taches épandues, surprenantes d'originalité et de fantaisie, le marbrent, pour ainsi dire, de bigarrures chatoyantes.

Le procédé du « crachis » donne aussi de ces sortes d'emmêlements kaléidoscopiques, mais plus perdus, plus atténués, plus sages. Il consiste à projeter sur le cuir, à l'aide d'un vaporisateur, et à plusieurs reprises, les trois ou quatre tons qu'on aura choisis. Mais si le résultat est plus certain, il est moins merveilleux ; et pour notre part, nous préférons la belle témérité de notre précédente méthode, qui peut conduire à de féeriques trouvailles.



MODÈLE DE FER DE RELIEUR



Appareils d'Éclairage

Nous donnons aujourd'hui trois projets d'appareils d'éclairage, une suspension à gaz et deux appliques de lampes électriques.

La suspension à gaz est exécutée en fer forgé. L'abat-jour de porcelaine unie, blanche à l'intérieur, afin de refléter plus puissamment la lumière, verte ou rose à l'extérieur, afin de jeter un rayonnement gai sur toute la pièce, est soutenu par un enlacement de branches et de feuilles de marronnier. Six becs secondaires, pour compléter l'éclairage, chacun ayant sa flamme renfermée dans une corolle de verre, se dressent au bout des branches de l'armature de fer. Un système de poulie et de contrepoids rend possibles les mouvements de l'appareil.

APPLIQUES ÉLECTRIQUES EN CUIVRE MARTELÉ

Dans nos appliques électriques, l'ampoule apparaît soit en pistil, soit en bourgeon incandescent, au bout de rameaux en cuivre martelé.

Mais, si l'on y songe bien, comme l'a fait remarquer M. Soulier dans un de ces substantiels articles, nous n'en sommes encore qu'aux débuts et aux essais pour ce qui concerne l'installation de l'éclairage électrique, et ce n'est qu'aujourd'hui à peine que son usage commence à se répandre. Il y avait à rompre — pour trouver des modèles logiques, élégants et pratiques — avec les anciennes formes de luminaires ; lustres à bougies, lampes à huile et à pétrole ou appareils à gaz ; et il fallait se faire les yeux à une esthétique nouvelle, fondée sur d'autres éléments de problème. Le chemin à parcourir est analogue à celui qu'il faudrait suivre pour passer de la conception d'une voiture attelée à celle d'un automobile.

Un système nouveau commande des formules nouvelles, et on n'arrive pas à s'y résoudre du premier coup.

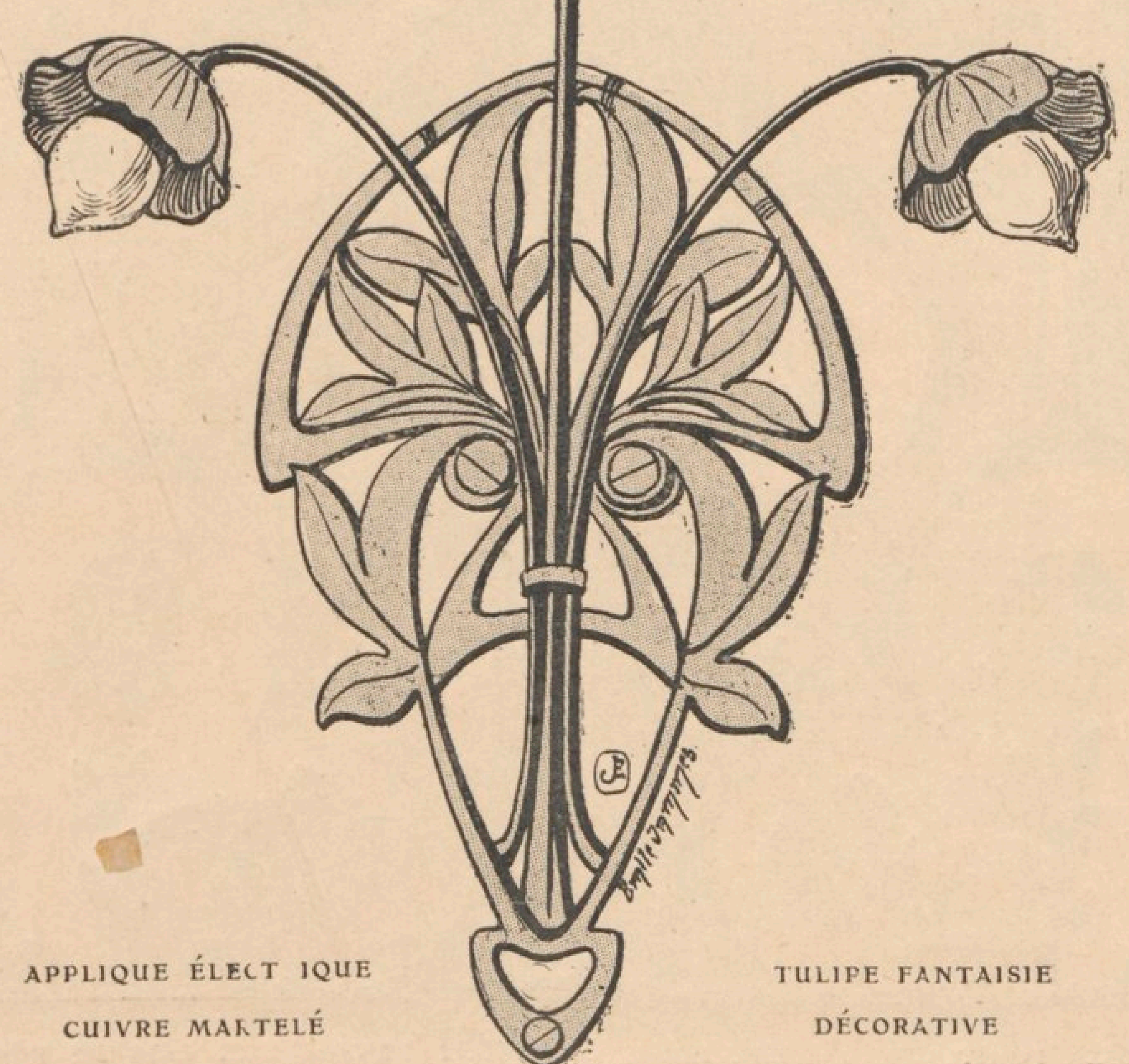
De son côté, M. Grasset pense que le problème de la forme des appareils d'éclairage électrique n'a pas été encore résolu au point de vue ornemental. On s'est jusqu'à présent tenu entre deux manières de voir : l'une rappelant les appareils à gaz connus et les lampes de diverses sortes, et l'autre système se contentant de l'utile proprement dit, de l'indispensable, purement théorique.

La première de ces voies est indiscutablement mauvaise, ajoute-t-il. Conserver des formes propres aux appareils à gaz qui comportent des tuyaux d'un certain diamètre, d'où résulte une lourdeur nécessaire en ce cas, ou reproduire des supports de récipients à huile est une faute capitale.

SUSPENSION A GAZ — FER FORGÉ

D'autre part, la forme simplement utile et réduite aux besoins de la seule fonction est une marotte esthétique, caressée par certains toqués de l'Art archi-nouveau. « La fonction bien accusée est belle », disent-ils. L'écorché est donc de beaucoup supérieur en beauté à l'être humain recouvert de sa peau ! ! Voilà une étrange aberration. Nous savons depuis longtemps que l'utile pur est laid et que l'art de l'ornement n'existe que pour habiller sa pauvre nudité...

Ainsi, un faisceau de branches joliment moulurées, ornées de fins détails et d'ajours bien frappés serait la meilleure composition ornementale. Je crois qu'il est nécessaire de se garder de l'*imitation* strictement nature.



APPLIQUE ÉLECTRIQUE CUIVRE MARTELÉ — TULIPE FANTAISIE DÉCORATIVE



Voici d'abord tout un vol de papillons, aux ailes d'un mauve très velouté, qui s'égarent à travers une frondaison de feuilles stylisées, teintées de jaune safran sur un fond de couleur grise.

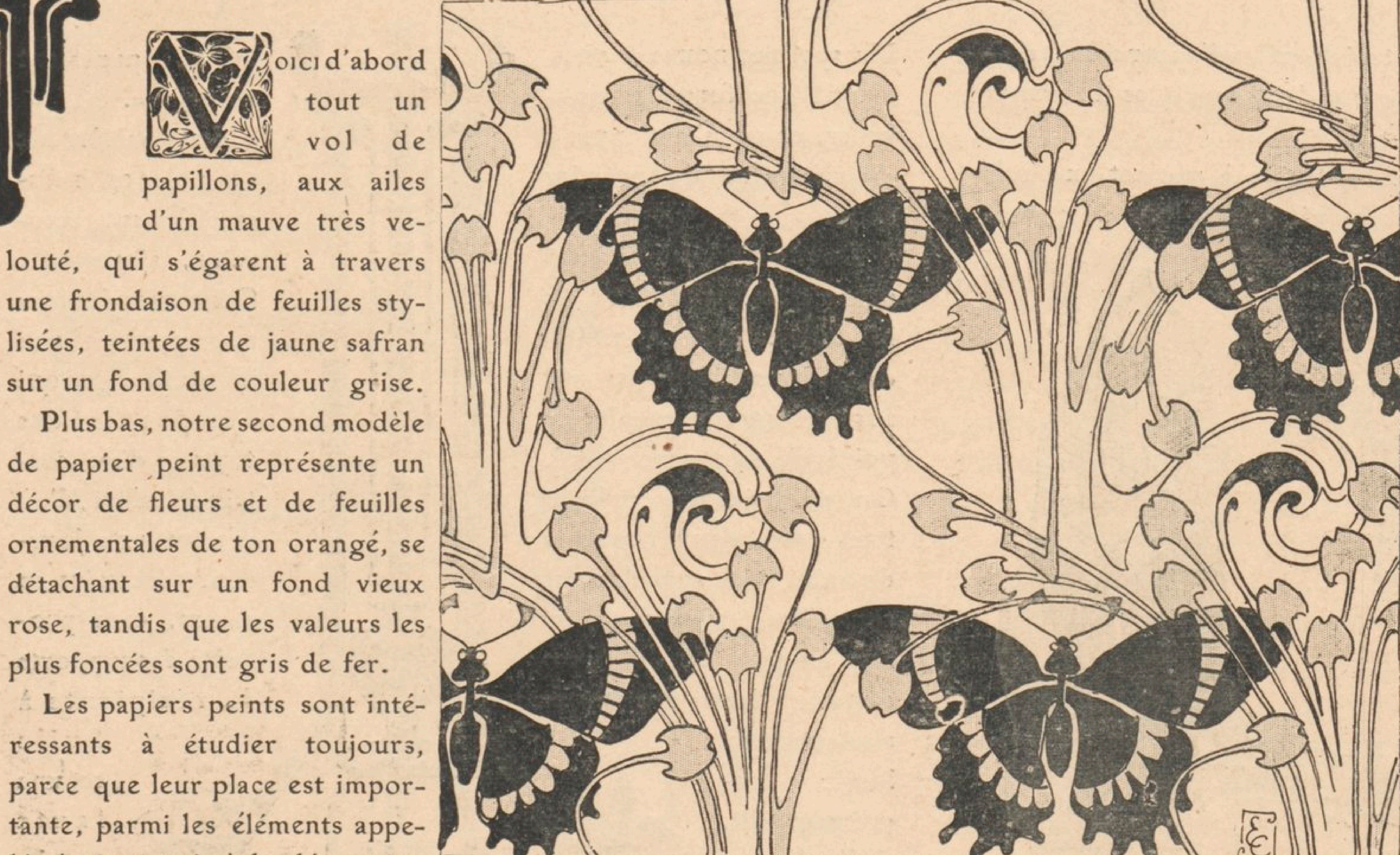
Plus bas, notre second modèle de papier peint représente un décor de fleurs et de feuilles ornementales de ton orangé, se détachant sur un fond vieux rose, tandis que les valeurs les plus foncées sont gris de fer.

Les papiers peints sont intéressants à étudier toujours, parce que leur place est importante, parmi les éléments appelés à concourir à la décoration d'un intérieur. M. Verneuil, que nous avons déjà cité à propos des étoffes tissées, abonde, sur cette partie de l'art décoratif, en aperçus ingénieux que nous allons rappeler.

Ce sont les papiers peints, dit-il, qui, dans la pièce, déterminent, de concert avec les étoffes de tenture, la coloration dominante et qui créent, par là même, l'ambiance de cette pièce, plus que les meubles qui la décorent.

Il est indéniable que la couleur exerce sur nous une influence plus directe que celle qu'exerce la forme, peut-être, et que son emploi judicieux est une des ressources principales de la décoration. Cela est si vrai que tel papier peint, d'un dessin médiocre et d'une couleur quelconque, pourra devenir très acceptable, si la coloration en est changée et rendue harmonieuse.

Le rôle de la couleur est, disons-nous, très important. D'abord, par elle, se créent les harmonies. De plus, les couleurs provoquent chez nous des sensations diverses. Telle d'entre elles nous donnera une impression de gaité, de joie, comme le jaune ; telle autre, une impression de force, comme le rouge ; d'autres encore éveillent en nous des idées de calme ou de mélancolie.



PAPIER PEINT EN TROIS COULEURS, GRIS, JAUNE SAFRAN ET MAUVE



PAPIER PEINT, FOND VIEUX ROSE, ORNEMENT ORANGÉ SUR GRIS DE FER

Ce n'est donc pas indifféremment que nous devons choisir les colorations de nos papiers et de nos étoffes de tenture. Et, sans pour cela tomber dans le travers du symbolisme des couleurs, encore pourrons-nous préférer telle couleur à telle autre pour l'ornementation des pièces à désignation spéciale.

Quelles sont donc les conditions essentielles auxquelles un papier peint doit être soumis pour satisfaire à la fois nos besoins d'art et d'économie ?

Tout d'abord il est nécessaire qu'il ne figure à nos yeux qu'une surface plane, sans prétention à des effets picturaux et ne cherchant pas à nous leurrer par une perspective inopportune. Les lignes qu'il nous présente, soit horizontalement, soit verticalement, soit en courbe originale, doivent être catégoriquement formulées, sous peine de brouiller l'aspect général. Enfin, il ne doit nous montrer qu'un fond modeste et effacé, sans sujet indiscret, qui pourrait jurer avec les tableaux ou les meubles que nous serions forcés de placer contre lui.

Mais voilà, de nos jours, on neutralise trop la couleur, on n'arrive à obtenir que des teintes plâtreuses et faibles.

C'est contre cet état de choses que l'Art décoratif essaie de lutter, tout le temps, par ses préceptes et par ses exemples.



La Céramique



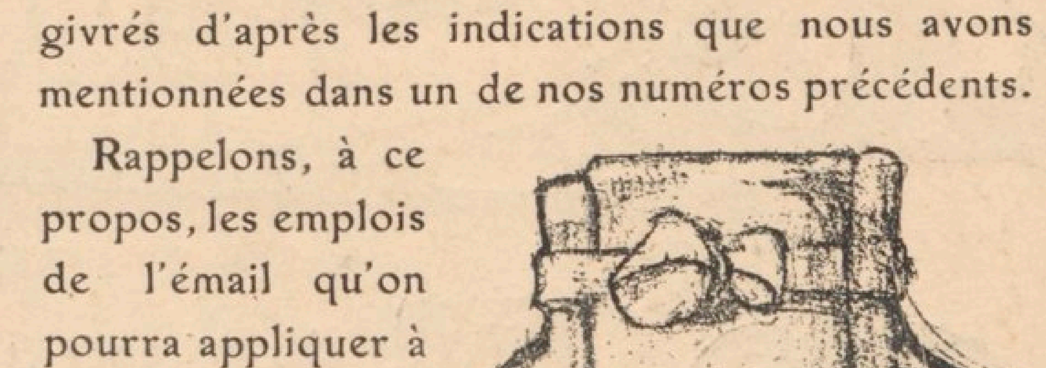
Dans cette page, les trois premières gravures représentent deux vases en grès cérame, à gauche et à droite d'un miroir monté en céramique également.

Le premier vase, à cinq anses, dont la courbe rappelle le contour des harpes, comporte comme motif ornemental une ascension de branches de lierre dont les feuilles adhérentes épousent fidèlement le galbe de l'objet.

Le second nous montre une guirlande composée de branches de pommier chargées de pommes, tandis qu'au bas, une ronde de chats, le nez luisant et les yeux d'émail, les oreilles dressées, le corps posé solidement sur les pattes de devant et s'arc-boutant sur l'arrière-train, semblent guetter une proie mirifique. C'est une sorte de blocus organisé par les félins dans un but énigmatique.

GRÈS CÉRAME

MIROIR SUR CÉRAMIQUE





GRÈS CÉRAME

Ces deux vases seront ornés de couleurs mouvantes, dont nous nous faisons un scrupule de ne pas indiquer les tons précis, de peur de gêner l'initiative des exécutants. Mais nous conseillons de rechercher une harmonie veloutée confuse et de nuances indécises.

Le miroir qui sépare ces deux vases, dans notre page, est une interprétation de plante aquatique à qui les émaux donneront le vernis et le lustre évoquant la nature. La poignée, terminée presque en boucle, est bien en main, et solide réellement malgré l'apparente fragilité de la matière. Une fleur de narcisse forme le point central de l'ornementation ; une algue souple sert à l'entourage de la glace, ménageant des ajours de chaque côté, ce qui donne à ce bibelot une grâce et une légèreté réalisée fort judicieusement.

Le vase à fleurs, qu'on voit au bas de la page, est délicieusement original. L'emmêlement d'ailes qui le décorent peut être saupoudré de tons gris et givrés d'après les indications que nous avons mentionnées dans un de nos numéros précédents.

Rappelons, à ce propos, les emplois de l'émail qu'on pourra appliquer à nos modèles d'après la savante étude de M. Le Chatelier.

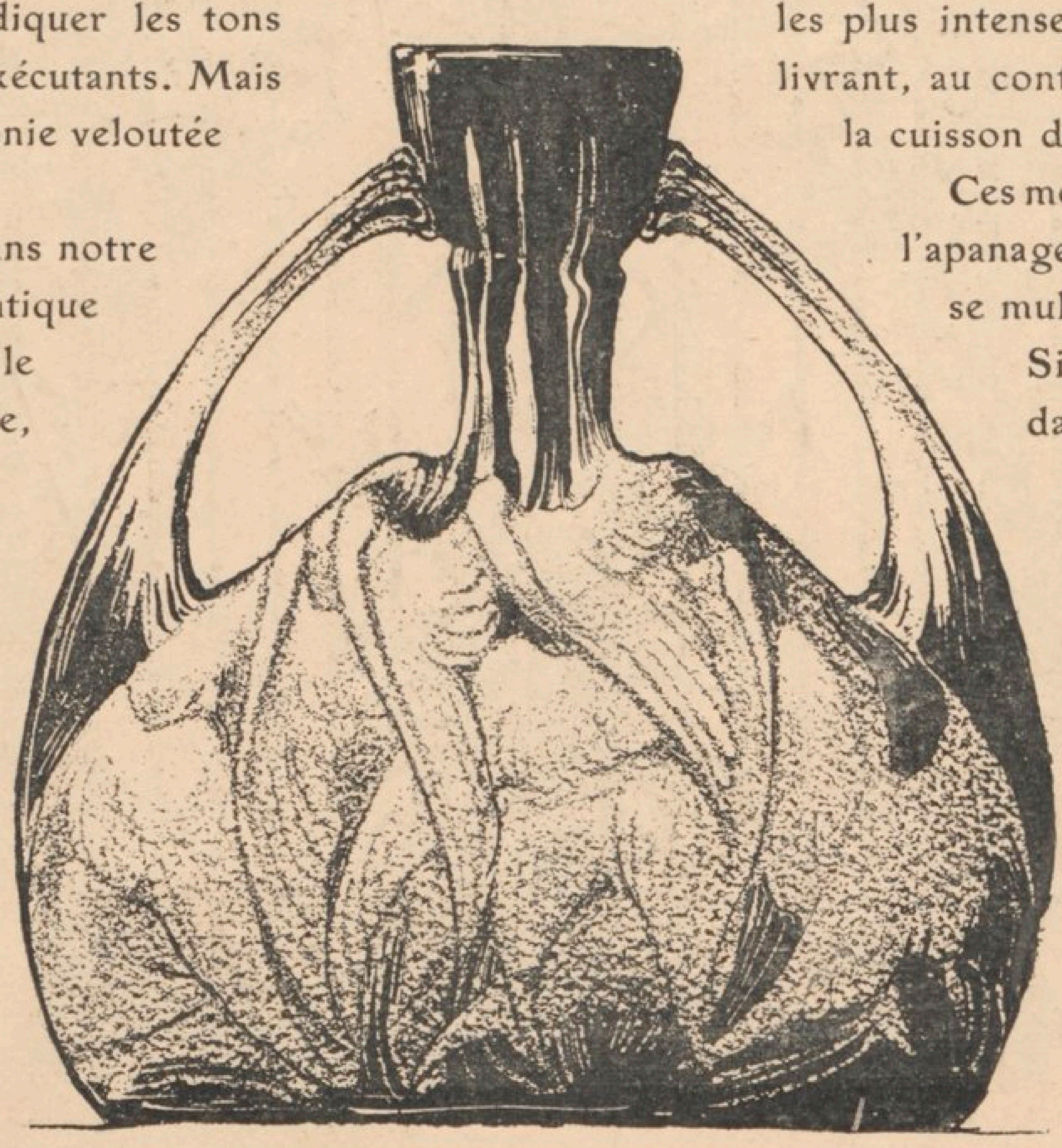
L'émail, dit-il, fournit aux pâtes des vêtures dépassant l'usage possible, bien au delà des espérances les plus actives. Trente oxydes métalliques alimentent ses tonalités, de l'or au fer, des inaccessibles raretés du gallium aux fadeurs du colbalt. Chacun recèle, en ses mystérieux atomes, la vie entière des couleurs, semblant, sous l'influence progressive de l'oxygène générateur, en suivre l'évolution chromatique avec un dédale d'inversion, d'hiatus, de branchements allotropiques dont le labyrinthe s'étend vers l'infini des nuances...

Dans le feu de porcelaine, le titane prodigue aisément ses bleus les plus intenses, mais le cuivre en écarte les siens, lui livrant, au contraire, les rouges que le fer abandonne à la cuisson de moufle.

Ces mêmes couleurs, dont la diversité fut naguère l'apanage privilégié des infériorités caloriques, se multiplient maintenant aux stades plus élevés.

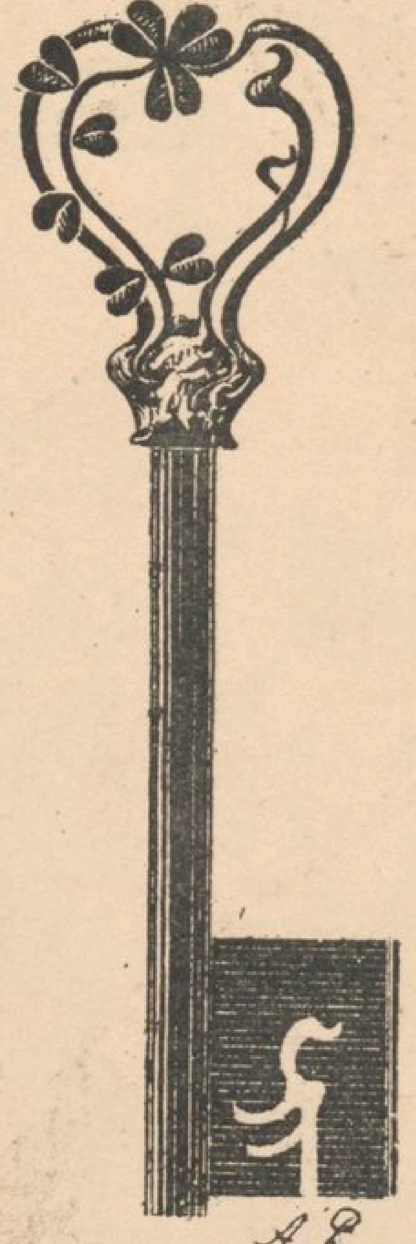
Si l'urane leur dérobe ses jaunes somptueux dans l'atmosphère banale des fabrications industrielles, il les concède au besoin, et le chrome l'imite volontiers. Le tungstène supplée les insuffisances de la gamme des rouges cuivreux. Quand tel oxyde fait défaut, quelque autre intervient.

Sans s'arrêter aux certificats thermométriques, appréciant les mérites acquis du grand feu, comprenant les qualités pratiques des feux inférieurs, chacun se servira des émaux de toute classe, au gré de ses opportunités, ne leur demandant qu'une seule sanction : celle de son propre choix.



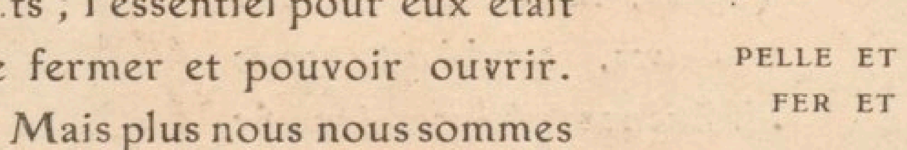
VASE A FLEURS, GRÈS CÉRAME





CLÉ DE FORGE

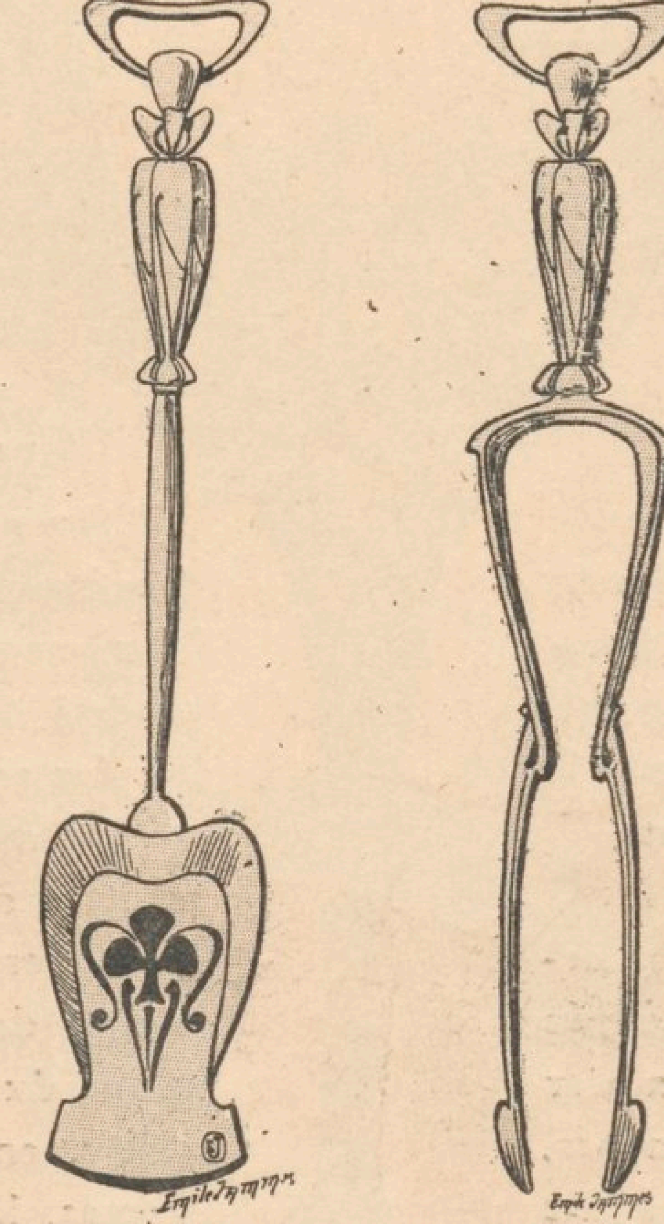
La clé, qui avait été presque un bijou autrefois, était devenue, à notre époque positive, un ustensile de première nécessité auquel on ne demandait que l'utilité absolue. Les Romains se servaient d'un simple clou et nos paysans n'usent encore, dans les campagnes reculées, que de la chevillette et de la bobinette des contes de fées. Mais les Romains et les paysans avaient des âmes insensibles et éminemment pratiques. Quand ils avaient fermé leur maison ou leurs meubles, avec n'importe quoi, ils se trouvaient satisfaits ; l'essentiel pour eux était de fermer et pouvoir ouvrir.



Mais plus nous nous sommes affinés, plus notre sensibilité est devenue délicate et émotive, plus nous avons attaché de souvenirs, de respect et d'amour à ce bout de fer, sorte de talisman réel, qui sauvegarde nos choses précieuses. La clé est redevenue leur symbole de propriété ou de puissance.

Jadis, lorsqu'on ôtait les clés à la femme, c'était le signe du divorce ; une veuve, pour manifester qu'elle renonçait à la communauté de biens, déposait ses clés et sa ceinture sur le cercueil du mari. Les clés sont présentées aux souverains, lorsqu'ils font leur entrée dans une ville ; elles sont encore le symbole de la puissance du pape et les chambellans les portaient en sautoir comme signe de leur dignité.

Nous, aujourd'hui, nous attachons une importance gracieuse ou touchante, une idée de possession et de garantie, sentimentale ou pratique, à ces morceaux d'acier ingénieux ;

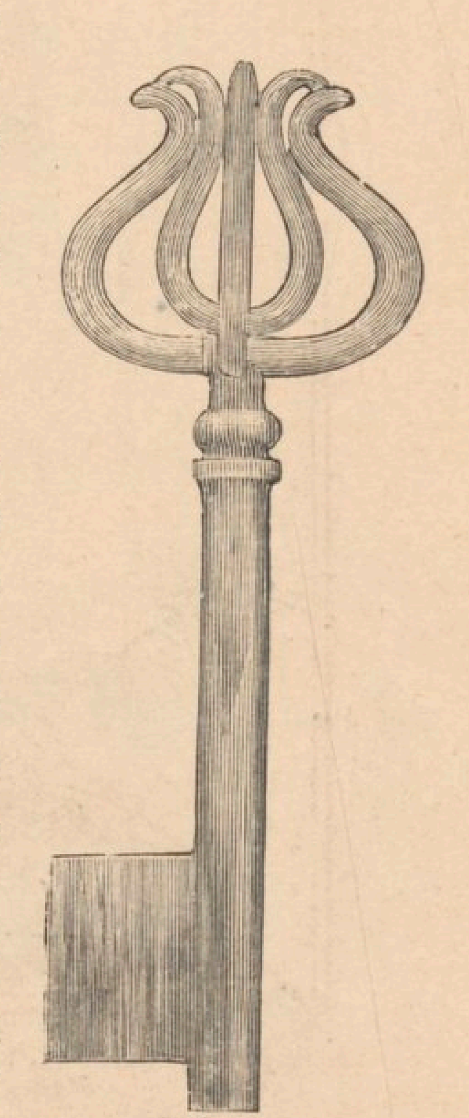


PELLE ET PINCETTES
FER ET CUIVRE

et c'est pourquoi il nous est agréable de les voir ouvragées. La clé d'une armoire à linge, armoire où la femme amoncelle les intimes vêtements parfumés, doit être délicate comme les batistes, les linges et les dentelles. La clé d'un coffre-fort, au contraire, doit être d'aspect sévère et défiant.

Des deux clés que nous donnons aujourd'hui, celle de gauche, avec son anneau enjolivé, la découpure de ses feuilles ornementales, siéra à merveille comme clé de chiffonnier.

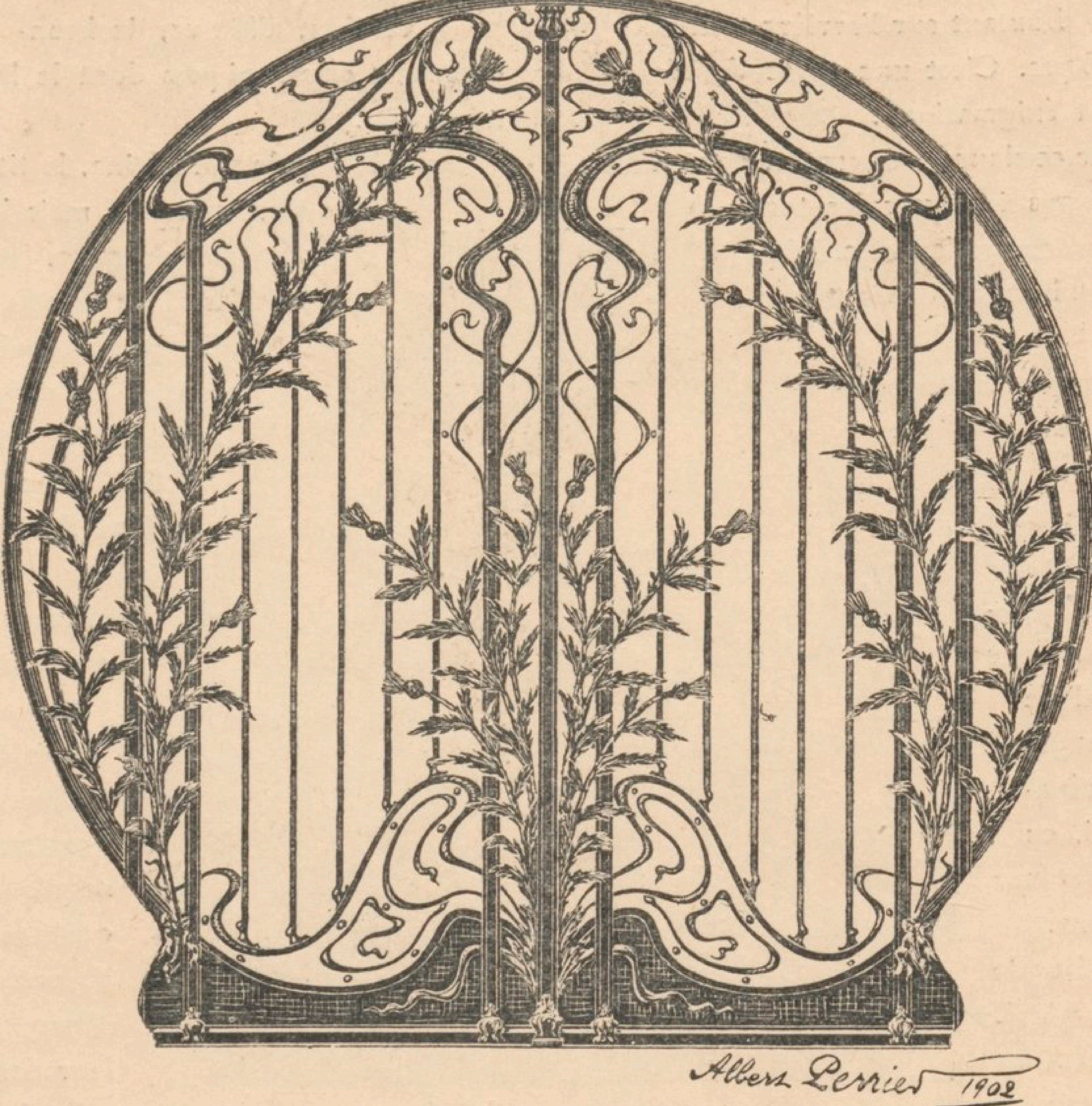
Celle de droite, au contraire, au balustre discret, dont les volutes de l'anneau ont, vers le bout, des ajours énigmatiques comme des yeux rêveurs, est une clé tout indiquée pour secrétaire. Si, d'ailleurs, elle est si expressive dans la signification de ses lignes et de ses ornements, c'est qu'elle est une œuvre de Brindeau.



CLÉ DE BRINDEAU

Au milieu de notre page, se trouve un modèle de pelle et de pincettes d'une commodité incontestable. On les agrémentera (car elles doivent être exécutées en fer) d'une garniture de cuivre. Les petites fleurs décoratives du haut seront en cuivre repoussé.

Il nous reste à parler de notre grille du bas de la page. La porte qu'elle doit fermer est d'une forme heureuse et point rébarbative, comme la plupart des portes. La maison doit être accueillante et hospitalière ; un air de bienveillance et d'aménité se lit dans le décor. Les feuilles et les fleurs qui parent les barreaux grimpent là sans contrainte, parmi les courbes aimables des rubans de fer.



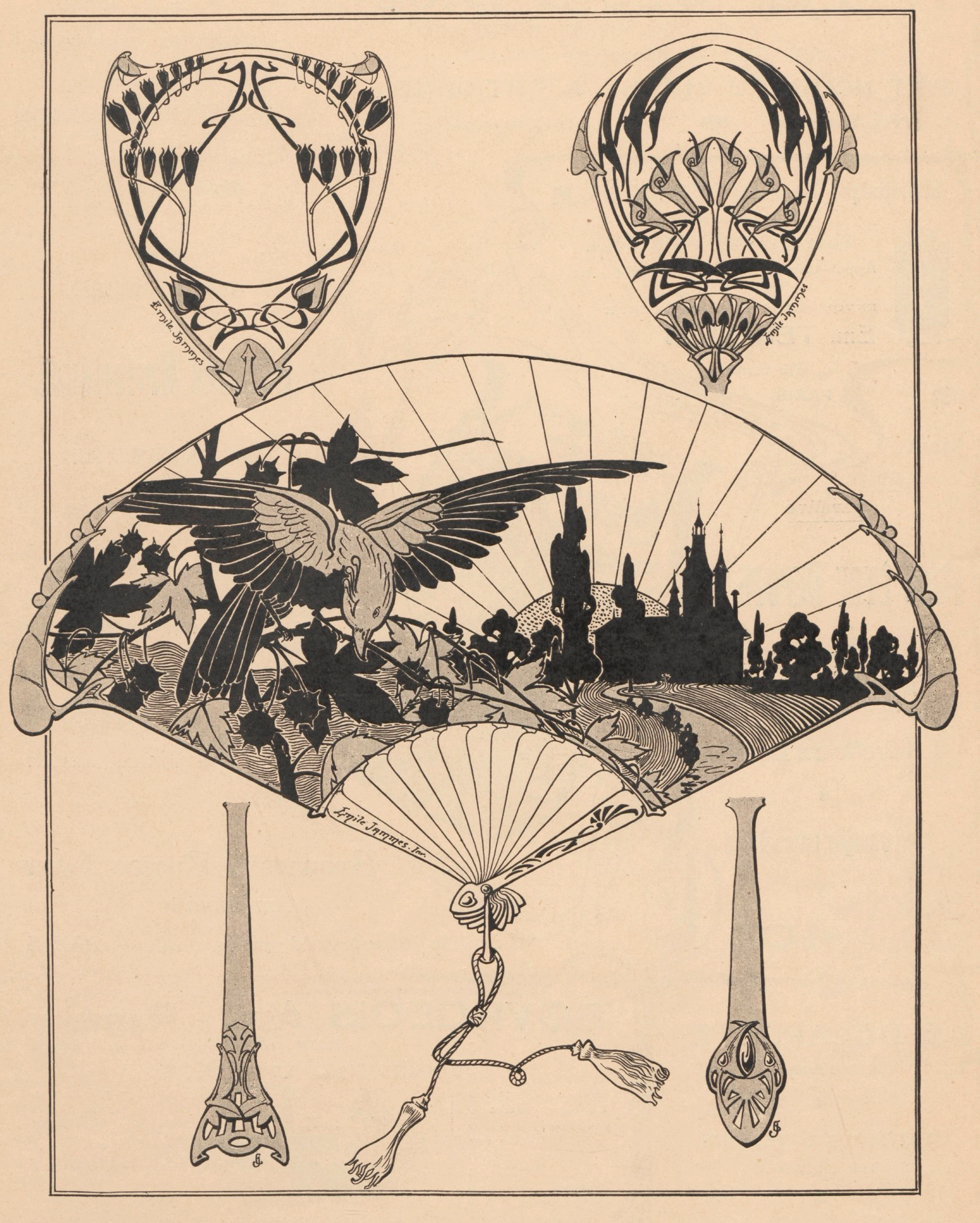
GRILLE EN FER FORGÉ

Imprimerie JEHLEN et LÉGUILLON, 18, Rue Saint-Sauveur, Paris. *Le Directeur-Gérant :* LÉON RUFFE.


BIBLIOTHÈQUE FORNEY

PROJET POUR ÉVENTAIL ET ÉCRANS

Composition de Jammes



L'Intérieur Moderne

Paul BEC & DIOE

FABRICANTS DE MEUBLES

10, Rue de Chaligny

ART NOUVEAU SIMPLE & RATIONNEL

Prix Modérés  MÉTROPOLITAIN *(Station Reuilly)*

LE PETIT BOB

Appareil photographique 9×12

DANS UN PORTEFEUILLE

130 francs

Avec 26 mois de Crédit

PRIMES MAGNIFIQUES — UN MATÉRIEL COMPLET

DEMANDER PROSPECTUS A LA

SOCIÉTÉ DES FABRICANTS FRANÇAIS

3, rue Villedo, PARIS

Bibliothèque-Tournante **TERQUEM**

(MARQUE DÉPOSÉE)

Pour LIVRES à MUSIQUE

Appui-Livres, Porte-Dictionnaire, etc

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

Em. TERQUEM

19, Rue Scribe

PARIS

Paraîtra prochainement

LE

CATALOGUE

DES

Éditions Artistiques

DE

« L'ART DÉCORATIF POUR TOUS »

MEUBLES ----------------

----- *FERRONNERIE* -----

--------------- *BIJOUX*

PHOTOGRAPHIE D'ART

GERSCHEL

ASCENSEUR

TÉLÉPHONE-135-50.

ON OPÈRE PAR TOUS LES TEMPS

SÉANCE

du

RÉSERVÉE A M.

23, Boul^d des Capucines, PARIS

Vient de paraître

POUR ÊTRE DÉPUTÉ



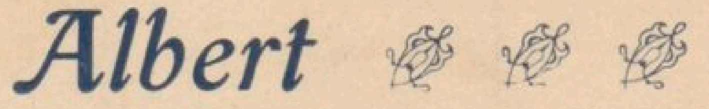
NUMÉRO SPÉCIAL

DE

l'Assiette au Beurre

16 pages en couleurs

40c

Albert 

VIGAN

ÉDITEUR FABRICANT



Bronzes & Bijoux d'Art

ART NOUVEAU

35, Boulevard Haussmann — PARIS

E. DELAPORTE

34, Rue de Miromesnil, 34

PARIS

TABLEAUX et DESSINS

Anciens et Modernes

DOCUMENTS POUR LE THÉATRE

BOVRGEOIS AINÉ — PARIS (Ier)

18, Rue Croix-des-Petits-Champs

COULEURS FINES ET MATÉRIEL

POUR

PEINTURE A L'HUILE

AQUARELLE, GOUACHE

MINIATURE

PEINTURE SUR PORCELAINE

APPAREILS

POUR LE DESSIN

AU CRAYON INCANDESCENT



DESSIN AU CRAYON INCANDESCENT

POUR

PEINTURE-TAPISSERIE

PASTEL, DESSIN

MODELAGE, ETC.

OUTILLAGE ET PRODUITS

POUR LA

DÉCORATION DU CUIR

Boites et Trousses garnies